



CONFLUENTS



*L'atelier du peintre,
Fresque réalisée en 2003, d'après une photographie de l'atelier d'Eugène Alluaud*

DECEMBRE 2003

EDITORIAL



SOMMAIRE

Couverture	
Sommaire, Editorial	2
Ultime veillée - "Le nom du père"	3
"Un morceau de vie"	4
Le troglodyte mignon	5
Brèves	6 et 7
Vie de l'association	8 et 9
Brèves	10
Crozant : 1899 - 2000 Agriculture d'avant hier à aujourd'hui	11 à 15
Dernière de couverture	

Automne : vie et mort de la nature à Crozant.

Jean Giono quand il était en joie allait "s'offrir" la vue d'un cerf libre à la lisière d'une forêt. Plus modestement je guette souvent à Crozant pour mon plaisir la vue d'un chevreuil. Ce matin d'automne gelé, alors qu'avec quelques bénévoles, nous nettoiyions la forêt au Pont Charraud dans le cadre du projet "Bruyères en Limousin", ce sont 6 à 10 chevreuils que nous vîmes de très près traverser en courant les fourrés proches. Ce rêve a pour moi été transformé en cauchemar, quand, 10 secondes plus tard, nous entendîmes une quinzaine de détonations. Puis un petit chevreuil affolé se précipitait dans la même direction : enfin un dernier coup de feu.

Bien sûr à Crozant il y a plusieurs enterrements par mois. Bien sûr dans de nombreux pays la vie des humains est liée aux détonations, aux fusils et à la barbarie de la guerre. J'y ai beaucoup pensé.

Le lendemain, c'était, dans l'église de Fresselines, la musique et les poèmes de Rollinat interprétés par la chorale d'Azérables et joués et chantés par la talentueuse Laurence Fosse. Les quelques larmes de biche que j'y ai versées étaient dues à la vie de Maurice Rollinat et à l'anniversaire de sa mort.

*Paul Chaput,
Vice-Président*

Bonne & heureuse année à tous.



"ULTIME VEILLEE"¹

Le nom du père

Parmi les personnages importants de la vie communale, le secrétaire de mairie occupait autrefois une des toutes premières places. Confident de la population, très au courant de toutes les questions administratives, il devenait souvent le conseiller discret des élus locaux dont le niveau intellectuel restait parfois sommaire.

Le père Debrat, instituteur, secrétaire de mairie, à l'occasion arpenteur, écrit en 1899 une monographie de Crozant qui ne fut jamais publiée.

A Crozant, au début du siècle, ces fonctions étaient assurées par un maître d'école retraité, celui qu'on nommait familièrement "le père Debrat" ; un vieillard consciencieux, serviable, parfaitement à la hauteur de sa tâche, mais malheureusement affligé d'une surdité presque totale.

Un matin, deux paysans d'un hameau voisin arrivèrent ensemble à la mairie pour y déclarer la naissance d'un enfant. Leurs facultés auditives et verbales demeuraient intactes mais leurs cerveaux déjà primitifs souffraient des quelques libations de la nuit, car, un "premier enfant", c'était je crois le premier, "ça s'arrose".

Quand ils eurent exposé la raison de leur visite, le père Debrat s'installa dans son fauteuil, ajusta ses lunettes, tira devant lui le grand registre rangé sur un coin de la table, l'ouvrit à la page marquée d'un ruban vert, trempa sa plume dans l'encrier, et enfin ... se penchant sur le livre, demanda :

"Le nom du père ?"

Les deux hommes se regardèrent, firent chacun le signe de croix en psalmodiant à voix basse :

"Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il".

Le père Debrat qui attendait, plume levée et n'avait rien vu et rien entendu, répéta une seconde fois :

"Le nom du père ?"

Et nos deux compères de réitérer : *"Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il"*.

Le père Debrat qui commençait à s'impatienter s'écria pour la troisième fois : *"Le nom du père ?"*

Et ... par hasard ou parce que ses interlocuteurs avaient hurlé la réponse... entendit distinctement :

"Mais nous l'avons fait tous les deux !"

Ebahi, il leva la tête et voyant s'ébaucher un nouveau signe de croix comprit la double méprise :

"Ce n'est pas cela que je vous demande c'est le nom du père de l'enfant !"

La suite de l'opération se déroula sans incident, pourtant, à demi conscients du ridicule de leur attitude, nos deux héros sortirent de la mairie en se disputant :



"C'est toi qui l'as fait le premier !" disait l'un,
"Non, ce n'est pas moi, c'est toi !" répondait l'autre.

Les mauvaises langues virent encore là une autre interprétation ...

¹ "Ultime veillée", recueil de "souvenirs et contes creusois au temps des loups" écrit par le Docteur Louis Dhéron, publié en 1982. Avec l'aimable autorisation du Dr Jeanne Marie Dhéron. Merci à elle et à ses enfants.

Un morceau de vie ... "Le manteau rouge"

Crozant, le village de mes vacances.

Nous sommes en 1937, période de vacances, c'est pour moi le temps des balades au bord de la Sédelle, de l'insouciance de mes 13 ans.



*"La maison de Paul Laberthonnière,
le lendemain du bombardement sur Crozant, le 19 Juin 1940".
"En témoignage de mon estime et en souvenir des tristes journées
vécues par les siens en son absence".*

Eugène Alluaud

Mais, 1939 arrive, la deuxième guerre mondiale éclate, en 1940, c'est la débâcle à Paris et la peur au ventre, nous fuyons la capitale : où aller ? Nous pensons évidemment à ce petit bourg : Crozant que nous allons rejoindre à pied car il n'y a plus de train.

Ce fut un voyage, long, pénible, mouvementé de 9 jours, avec mes frères et mes parents. Ma mère, couturière, m'avait habillée avec son manteau du dimanche, mais il était rouge ! J'étais facilement repérable. A chaque alerte nous nous couchions dans les fossés. Avec beaucoup de chance, nous avons atteint Crozant le jour où le village a été bombardé, le 19 juin 1940. Nous arrivions à hauteur du maréchal ferrant, Eugène Laberthonnière, dit "le Père Laurent" lorsque nous avons entendu le sifflement des bombes. La maison Laberthonnière,

les parents de Ninie, a été détruite. Des traces d'obus sont toujours visibles dans le bourg sur une maison.

Je me suis mariée en octobre 1942 à Paris, mais en 1943 les Allemands sont à Paris et nous nous réfugions à Crozant. Les jeunes hommes du pays et quelques parisiens prennent le maquis à La Chapelle Baloue.

En février 1944, Nicole, notre fille, est née et Monsieur Givernaud, alors secrétaire de mairie du pays, a eu quelques soucis pour l'inscrire sur les registres, c'était un bébé de résistant, caché dans le maquis !

Un jour, des soldats sont annoncés au Pont Charraud. Qui peut aller voir s'il s'agit des allemands ? Je pars donc à bicyclette, surmontant ma peur, car cela aurait été trop risqué d'y envoyer un homme. Les soldats, arrêtés sur le bord de la route, sont des français, mais, il s'agit de la milice de Pétain. Mission accomplie pour moi, je rentre par la route de Vitrat. La côte est dure, car j'ai les jambes coupées par la peur.

Enfin, c'est l'arrivée des Américains !

Monsieur Givernaud me présente, femme de résistant et c'est beaucoup d'honneur pour moi que de serrer la main d'un Américain, puis il donne une petite caresse à mon bébé.



Troglodyte

LE TROGLODYTE MIGNON (*Troglodytes troglodytes*)

Plus connu chez nous sous le nom de roitelet, cet oiseau est appelé parfois "le roi Bertaud" qui aurait donné dans notre patois : "le rabeurtou".

Bien que discret par son plumage brun-roux, sa vivacité le fait remarquer car il est toujours en mouvement. C'est une petite boule de plumes portant fièrement sa queue à la verticale. Il fréquente les fagots, les tas de bois, les murs, le lierre à la recherche d'insectes et d'araignées qui composent essentiellement son menu.

Son nom de troglodyte vient du fait qu'il construit son nid dans une cavité : muraille, tronc, entre deux racines, lierre, etc... C'est une grosse boule de mousse avec entrée latérale, édifiée uniquement par le mâle qui d'ailleurs ne se contente pas d'en bâtir un seul mais en répartit plusieurs sur son territoire (de trois à douze). Quand une femelle passe sur sa "propriété", il la courtise en lui faisant visiter ses "homes" et celle-ci va choisir le nid qui lui convient ; mais si le mâle est mauvais bâtisseur, elle ira chez le voisin. Quand elle a fait son choix, c'est elle qui termine l'intérieur avant de pondre cinq à six oeufs. Tout ceci n'empêche pas le mâle à qui elle a fait une faveur, de courtiser une ou plusieurs autres femelles en leur offrant un des autres nids sur son territoire. Il peut ainsi se créer un harem de deux ou trois compagnes, comme il peut rester célibataire malgré ses efforts. De toutes façons, après la fécondation, il abandonne complètement ses épouses et ne participe ni à la couvaison, ni à l'élevage des jeunes.

Ce corps minuscule émet une voix extrêmement puissante. Il l'utilise pour marquer son territoire à la période des accouplements, mais aussi parfois en hiver quand aucun oiseau ne chante.

La présence humaine ne le gêne pas beaucoup, mais il garde ses distances : on ne sait jamais !

L'hiver, leur nombre augmente sensiblement, car nous recevons des visiteurs nordiques ou montagnards que le froid chasse ; d'ailleurs un hiver très rigoureux peut réduire sensiblement la population.

Bien que parfaitement protégé par sa forme, le nid de troglodyte est un des plus parasités par le coucou, et il est toujours surprenant de voir un si petit oiseau nourrissant avec acharnement un jeune beaucoup plus gros que lui.

Nous avons par contre deux roitelets "vrais", plus petits que le troglodyte :

Le *roitelet huppé* portant une bande orange ou jaune sur le sommet de la tête selon qu'il est mâle ou femelle, le tout souligné de noir,

Le *roitelet triple bandeau* avec les mêmes caractéristiques, mais avec en plus un sourcil blanc.

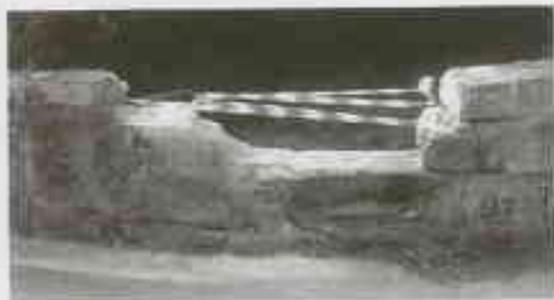
Ces deux oiseaux fréquentent les frondaisons, alors que le troglodyte vit au ras du sol.



Roitelet triple bandeau

Ces trois oiseaux animeront encore cet hiver nos arbres dénudés.

BREVES BREVES BREVES BREVES BREVES



NOTRE PATRIMOINE

LE PONT CHARRAUD, PONT MAUDIT

Il a été ébréché, non par un coup de pied vengeur du diable, mais par un véhicule, trop encombrant ou trop pressé, qui a mal négocié sa traversée. A-t-il laissé son adresse ?

Il a été tout récemment restauré, avec les pierres d'origine.

LE MONUMENT AUX MORTS

... Aux bûcherons de Chopeline. Ecoute bûcheron ... Le bûcheron n'a pas écouté, les ifs du monument sont tombés. Victimes de longues années de négligence, ils cachaient complètement le monument. Plantés au début des années 20, ils devaient être, à côté de la stèle de pierre, à cause de leur longévité, le symbole de la permanence du souvenir, preuve vivante que survivrait la mémoire des enfants de Crozant tombés à la guerre.

Chopeline évoque aussi pour nous le projet d'aménagement que nous avons soumis à la municipalité. Il est resté lettre morte. Le seul aménagement prévu, dont l'idée ne vient pas d'E.R.I.C.A., mais il est inutile de le préciser, sera le goudronnage du chemin autour du monument.

LA CROIX DE BOST

Le piédestal de la Croix de Bost (au croisement de la route de Changothin, sur celle de Vitrat) depuis longtemps ébranlé par un choc, s'est complètement effondré. La croix a été mise en lieu sûr pour éviter qu'elle ne disparaisse. Le piédestal devrait être reconstruit prochainement.

AUTOUR DE NOUS

CONTRAT DE RIVIERE

Nous avons été invité à plusieurs réunions d'information concernant la mise en place par le SIASEBRE (Syndicat Intercommunal d'Aménagement Sédelle Brezentine) d'un Contrat de Rivière sur le bassin versant de la Sédelle, incluant les trois rivières : Sédelle, Brezentine et Cazine. Ce contrat permettra la mise en oeuvre de nombreuses mesures concernant la protection de notre environnement, notamment en matière de qualité de l'eau. La phase d'étude est maintenant terminée et nous passons à la phase animation (novembre 2003). Outre toutes les mesures touchant les particuliers ou les entreprises, un grand projet de FÊTE DE L'EAU, dont la première édition pourrait avoir lieu en 2006 devrait intéresser notre association.

NATURA 2000

Plusieurs réunions ont également eu lieu cette année concernant le classement de Crozant en SITE NATURA 2000. La dernière s'est tenue à la Préfecture le 19 décembre dernier. Elle avait pour but la validation du Document d'Objectif, ce qui fut fait à la majorité des présents. Le comité de pilotage, dont E.R.I.C.A. faisait partie, se transforme en comité de suivi et nous passons maintenant à la phase concrète de mise en oeuvre. L'extension de zone, demandée est toujours à l'étude. Elle fera l'objet d'une nouvelle consultation auprès des communes. Elle prévoit l'intégration des parcelles de landes du Pont Charraud, des rives de la Sédelle en amont du Pont Charraud. L'intégration du Puy Barriou (ancienne lande) avait été envisagée, mais compte tenu des fortes oppositions enregistrées, l'idée a été abandonnée.

Nous disposons de tous les documents détaillés concernant NATURA 2000. Ils sont trop denses et volumineux pour que nous puissions les publier dans Confluents, mais si vous souhaitez les consulter, n'hésitez pas à nous les demander.

BREVES BREVES BREVES BREVES BREVES

2003 - 2004 : GUILLAUMIN S'EXPOSE

A CHATOU

Quelques uns d'entre nous ont visité l'exposition temporaire au musée Fournaise de Chatou, haut lieu des impressionnistes en banlieue parisienne. Une vingtaine d'oeuvres d'Armand Guillaumin étaient exposées.

La Conservatrice du musée nous a proposé de prendre la suite de cette exposition après le 11 novembre, à Crozant. Très tentés par cette opportunité, nous y avons beaucoup réfléchi. Mais, où exposer ? Comment trouver rapidement les fonds nécessaires : au transport (aller/retour) des toiles, à l'assurance, à l'information et la promotion ? Avons nous les moyens humains et matériels suffisants ?

L'absence, à Crozant, d'un lieu sécurisé pour des oeuvres de cette valeur, un budget insuffisant et un calendrier trop serré nous ont contraints à renoncer. C'est regrettable, car s'il y a un lieu où Guillaumin pourrait être honoré, c'est bien Crozant. Une prochaine fois peut-être !

A TURIN

Guillaumin s'expose, à Turin, du 24 octobre 2003 au 1er février 2004. A cette occasion, un magnifique catalogue a été édité (en italien).

Le but de l'exposition est de souligner le rôle joué par Guillaumin dans la bataille de l'impressionnisme et la place importante qu'il a occupée dans son époque. Les deux textes qui ouvrent le catalogue : "Armand Guillaumin" par Daniele Magneti et "Armand Guillaumin, Camille Pissaro et le groupe de Pontoise" par Christophe Duvivier, ignorent la longue période crozantaise du peintre. Sur les 65 toiles de Guillaumin présentées à Turin, 13 ont été peintes à Crozant. Cependant, la première, datée de 1890, représente-t-elle bien notre "Roche de l'Echo" en hiver ? Pour les autres, aucun doute, ce sont les sites préférés du peintre : la Sédelle et ses moulins et, sur la Creuse, le barrage de Genétin.

Dans le catalogue, après la reproduction des oeuvres présentées au Palazzo Bricherasio, nous pouvons lire (... en italien) l'article de Gilles Kraemer sur l'oeuvre gravée et les lithographies de Guillaumin. Puis Stéphanie Chardeau-Botteri nous montre, enfin, Guillaumin présent à Crozant. Pour elle, il vint à Crozant pour la première fois en 1893 et elle cite, en italien, l'affirmation du peintre qui nous va droit au coeur "Che esista al mondo un paese bello come Crozant, è possibile. Ma, più bello, non posse crederlo" ... Bellissimo !

L'impressionismo
di Armand Guillaumin

Palazzo Bricherasio, Torino - 24 ottobre 2003, 1° febbraio 2004



Illustrations reprises dans la plaquette de promotion

L'avant-port de Dieppe, 1881 - Moulins en Hollande, 1904 - Le Moulin Bouchardon, Crozant, 1905.

AUTRE LIEU, AUTRE PEINTRE

Cet été, au Musée des Arts et Traditions Populaires d'Eguzon, une riche exposition consacrée à Fernand Maillaud, organisée par l'association "Les Fruits du Terroir", comportait aussi des oeuvres de Guillaumin et de Madeline.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

ADHÉSIONS 2003

Vous avez été 126 à soutenir ERICA. Un nombre d'adhérents encore en progression (+ 10). Nous espérons que les nombreux projets à venir vous inciteront à renouveler votre confiance à notre association.

MERCI A TOUS *Et à l'année prochaine !*



CONFLUENTS

“Edition spéciale 10ème anniversaire” : Nous avons obtenu des résultats satisfaisants de la vente de ce numéro spécial, édité à 300 exemplaires, qui nous ont permis de couvrir les frais d'impression. Il en reste, ils sont à votre disposition dans les mêmes conditions qu'au mois de juillet.

NOS ACTIONS



La Fresque

*Notre cadeau
d'anniversaire,*

*Comment on fait
une vraie fausse fenêtre !*

*Merci à Jean-Marie
et à ses aides !*

Et Aussi,

A la demande du Syndicat d'Initiatives de La Souterraine, réalisation d'une maquette sur les peintres de Crozant. Elle est visible, dans une petite vitrine, sur l'aire de repos de Bois Mandé, sur l'A20 en direction de Limoges.

Intervention au Collège Benjamin Bord

“Animation classe patrimoine”

En fin d'année 2002, nous avons été sollicités par le Collège de Dun le Palestel pour intervenir dans le cadre de ce qu'ils appellent “Les rythmes”. Il s'agit de la mise en place, pour les élèves de 6ème et 5ème, de nombreuses activités “extra scolaires” (VTT, Kayak, théâtre, danse, musique, etc...) organisées tous les vendredis après-midi. Le collège souhaitait que nous intervenions dans le domaine du patrimoine du canton. Ce qui fut fait. Nous avons animé cet atelier pendant deux trimestres. Le patrimoine a obtenu moins de succès évidemment que le kayak ou le tennis de table, mais 5 élèves le 1er trimestre, puis 6 le second participèrent. L'atelier a consisté à faire des balades dans tous les bourgs du canton, prendre des photos, chercher des informations sur le patrimoine ainsi découvert et réaliser enfin des panneaux de présentation.

Réalisation d'un T. Shirt

Nous avons également obtenu des résultats satisfaisants en ce qui concerne la vente des T. Shirts créés cet été, à l'exception de la plus petite taille.

ITINERAIRE BIS, concert du 24 mai

Prestation exceptionnelle de la chorale de Gargillesse. Très beau, ce fut un grand moment de plaisir dans l'église de Crozant.



LA VIE DE L'ASSOCIATION

"BRUYÈRES EN LIMOUSIN"

Chronologiquement, voici l'avancement du projet.

En début d'année, nous avons signé un bail de location pour deux parcelles supplémentaires. Dans l'attente de la réponse de la Commission des Sites quant à l'adéquation de notre projet avec le site classé, nous avons fait effectuer les premiers travaux de déboisement sur ces deux parcelles (qui sont hors site classé).

Le 29 Avril 2003 nous avons obtenu l'aval de la Commission des Sites.



Été 2003 : Canicule.

Les bruyères ont elles aussi souffert. Lors de la journée de nettoyage, organisée fin octobre, sur le haut de la parcelle, on a pu constater que les callunes déjà sénescentes n'avait pas résisté. Nous avons commencé à en arracher quelques pieds. Le

dégagement des arbres devrait permettre à un semis naturel de germer. De nombreuses graines sont déjà présentes dans le sol.

Mi-décembre, des travaux ont été effectués sur la parcelle 512 par une entreprise de réinsertion de La Châtre. Une partie, à gauche du chemin en montant, a été dégagée. L'importante population de genêts, notamment, a été éliminée. La suite, qui devrait être effectuée en janvier, permettra de dégager une masse rocheuse où les callunes sont encore bien présentes juste à l'aplomb de la passerelle du Moulin "Bouchardon".



25/10/2003 Les bénévoles en pleine action

PROJETS 2004

E.R.I.C.A participera aux cérémonies de commémoration de la naissance, en 1804, d'Aurore Dupin (George Sand). George vint souvent à Crozant et fit connaître le site à ses amis écrivains, peintres et musiciens. Voici les propositions qui ont été faites :

- ✪ Réalisation de silhouettes grandeur nature de George Sand, Chopin, Maurice, l'âne et les autres ... et installation dans les ruines.
- ✪ Repas champêtre dans les ruines, les participants devant être bien évidemment en costume d'époque (cf. Le roman "Le Pêché de Mr Antoine"). Le repas serait composé en s'inspirant des recettes de Nohant.
- ✪ Randonnée (peut-être en partenariat avec l'Asphared) Eguzon/Crozant. Recherche des chemins empruntés par George Sand quand elle venait à Crozant.
- ✪ Présentation des textes de George Sand sur Crozant.
- ✪ Représentation théâtrale ou lecture de scènes tirées de l'oeuvre théâtrale de G. Sand.



Reste à choisir. Des préférences ayant déjà été émises en ce qui concerne les trois premières propositions, ce qui ne ferme pas la porte à d'autres idées.

Création d'un emplacement, au bord de la petite rue du presbytère, pour installer définitivement "Le Chevalier" et "Le Dragon", don de Mr Albouy.

On nous a également fait cadeau d'une belle charrette bleue. Des idées pour son utilisation ?

BREVES BREVES BREVES BREVES BREVES



PARUTIONS



&



"Histoire de la Marche et du pays de Combraille" (première édition 1814) par Jouilleton

A été rééditée, en 2002, par l'Hirondelle Blanche, librairie d'Aubusson.

Jouilleton avait une très haute opinion de Crozant, il y voit le siège d'un palais des rois d'Aquitaine. Il écrit : "... Tout annonce que ces ruines sont les restes d'un palais vraiment royal, et je doute qu'aucun autre endroit de la Haute ou de la Basse Marche, offre un monument tel que celui de Crozant."

GEO, n° 296, d'octobre 2003

Dans ce numéro, se trouve la photo de l'*Alluaudia procera*, plante de Madagascar, ainsi baptisée du nom de son découvreur, Charles Alluaud, qui vécut de nombreuses années à Crozant. L'*Alluaudia procera* fut même réfugiée à Crozant à la "débâcle" en 1940. "Le 5 juin 1940, le professeur Humbert arrive à Crozant avec l'herbier de Madagascar du Museum qui est confié aux soins de Charles"¹

FLORE

ETE 2003, arrivée à Crozant de l'*ambrosie*

Envahisseuse ou vagabonde ?



Fleurs d'ambrosie

A la fin du printemps 2003, trois plantes d'aspect inconnu au beau feuillage vert joliment découpé ont poussé au pied d'un mur où s'ouvre, chaque hiver, un resto du cœur pour les oiseaux. Deux ont survécu à la canicule et grâce au "Courrier de la nature" de septembre/octobre 2003 et au livre de J.M. Pelt "La loi de la jungle", paru en septembre 2003, elles purent être identifiées (identification confirmée par A. Vilks). Il s'agissait de l'*ambrosia artemisiifolia*.

L'ambrosie n'a rien à voir avec la nourriture des dieux, c'est une vraie "mauvaise" qui a déjà envahi le sud et l'est de la France. Très agressive, elle provoque de nombreuses allergies. Jusqu'à présent, elle n'avait été signalée qu'à deux endroits dans la Creuse (Atlas de la Flore du Limousin). Ici, elle a dû venir avec les graines de tournesol distribuées aux oiseaux.

¹ Liliane Chevallier : "Charles Alluaud, voyageur et naturaliste, 1861-1949" Edition ass° E.R.I.C.A. - Juillet 1996.

CROZANT : 1899 - 2000

L'AGRICULTURE D'AVANT HIER A AUJOURD'HUI



Les cochons dans l'ouche
Illustration tirée de "8 Jours à Crozant"

A la fin du XIX^{ème} siècle, L. Blanchard, dans sa monographie d'Eguzon, présente l'itinéraire, en voiture à cheval, d'Eguzon à Crozant. Voici l'entrée sur le territoire de Crozant, après l'étang du Mauvais Pas : *"C'est un pays triste, couvert de landes et de fougères, parsemé de bois de châtaigniers"*. Passé le Pont Charraud, l'arrivée à Crozant : *"Un pays aride et morne où ne poussent guère que du seigle et du sarrasin..."*.

En 1901, Albert Geoffroy, arrivant de Saint-Sébastien dans la voiture du Père Lépinat, a une vision plus riante : *"Le long de la route, de magnifiques châtaigniers, de charmantes métairies, ... des mares autour desquelles courent et gambadent de jolis petits cochons blonds et roses..."*.

De nos jours, si vous suivez ces mêmes itinéraires, vous verrez de verts pâturages, entourés de fil de fer barbelé, où paissent des veaux et des vaches de race limousine, avec, en sentinelle, un taureau trapu au regard inquiétant.

En un siècle, une lente évolution, puis, à partir de 1950, une véritable révolution ont transformé le monde agricole. Nous sommes passés du paysan à l'exploitant agricole.

QUELQUES DONNEES

CROZANT, superficie totale : 3 052 hectares

	1 8 9 9	2 0 0 0
	Monographie de L. Debrat, instituteur, secrétaire de mairie, à l'occasion arpenteur.	Statistiques de la Chambre d'Agriculture de la Creuse.
Population	1896 : 1 602 habitants	1999 : 597 habitants (INSEE)
A l'école	1899 : 193 inscrits (107 garçons, 86 filles)	2003 : 17 élèves
Superficie agricole utilisée	2 302 hectares, dont 267 ha de biens sectionnaires	1 836 hectares plus 9 ha hors commune
Superficie moyenne d'exploitation	5 hectares Une seule grande propriété de 133 ha, probablement Les Places. Territoire constitué par 7 531 parcelles.	47 hectares Nombre d'exploitations : 39 15 de ces exploitations utilisent 80% du territoire.

ELEVAGE ET PATURAGES, élevage bovin

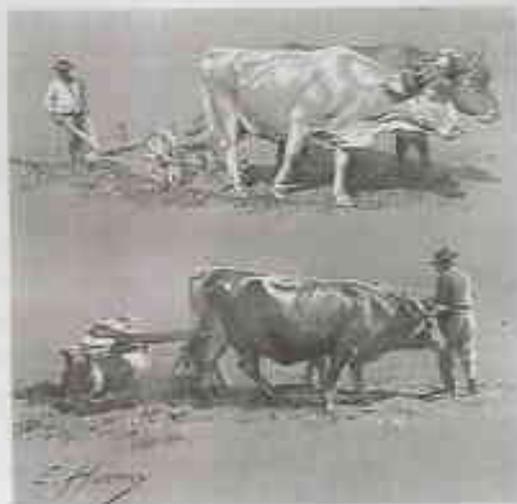
M. Debrat, dans sa monographie de 1899, alors qu'il se montre très précis sur les superficies cultivées, se contente d'énumérer les différents animaux élevés sur les terres de la commune, il ne donne aucune précision numérique.



Le "troupeau" du Père Brigand sur un herbage de coteau

les lourds tombereaux pleins de fumier, de branches ou de litière, les charrettes et leurs chargements de foin et de gerbes. Leur "liade" (prononcez iade) terminée, ils étaient conduits au pâturage pour se reposer et se restaurer. Le laboureur, lui, s'attelait alors à un autre travail, la mère disait : "P'tit, vié don b'ssa in peu dins l'verger per te reposit" (Petit, va donc bêcher un peu dans le jardin pour te reposer). La retraite venue, Laurier et Lilas étaient "mis à l'engrais" (engraissés) et vendus à la boucherie.

Dans son énumération viennent d'abord le boeuf et la vache. Pendant très longtemps la règle fut : pas plus d'une vache à l'hectare, de plus, l'exiguïté des étables ne permettait pas d'abriter de très grands troupeaux. Les plus petits propriétaires ne possédaient que deux ou trois vaches, voire une seule. Quant aux boeufs, ils étaient la marque de l'importance d'une ferme. Laurier et Lilas tiraient la charrue,



Ernest Hareux "Les boeufs au labour"

Mais dans la plupart des fermes, le travail était fourni par les vaches. Elles donnaient leur travail, leur veau (revenu principal annuel), leur lait et ... en fin de compte, leur viande. Roset, Jolie, Fauvet ... allaient "au champ" deux fois par jour à la belle saison conduites par la bergère et son chien. Sur le chemin du retour, elles buvaient à la

mare du village ou dans la bache, dans la cour de la ferme. Elles passaient la nuit et la mauvaise saison à l'étable... et près des portes des étables, se dressaient les tas de fumier révélateurs de la fortune du propriétaire et du soin qu'il apportait à son travail. Roset, quand elle en manifestait le désir, était menée, au long des chemins, jusqu'à la ferme voisine pour être "servie" par le "torin" (prononcez "toringne" - le taureau). Quand s'annonçait le vêlage, elle était surveillée et veillée. Le petit veau venu, on faisait boire à la mère, pour son réconfort, un litre de vin chaud doté d'un bon verre de gnôle. Puis, un jour, bien avant l'aube, le boeuf gras, la vache réformée, le taureau épuisé

prenaient le chemin sans retour vers Cluis, St Benoît, la ville lointaine où se tenait la foire.

En 1899 (monographie Debrat), pour nourrir son bétail (y compris ovins, caprins, équidés) le paysan utilisait :

Prairies naturelles	270 hectares
Herbages de coteaux	569 hectares
Biens sectionnaires (communaux)	267 hectares

Sans oublier les bords des chemins et les "retoubles" (champs de céréales après moisson).



Le Pont Charraud, 1901
Illustration tirée de "Huit Jours à Crozant"

Entre le Pont Charraud et Crozant, des "herbages de coteaux". Ce terrain qui apparaît, sur le dessin, complètement nu n'est pas abandonné. C'est un terrain pauvre surexploité. Fougères et bruyères sont coupées pour la litière, le bétail râpe l'herbe, la jeune bruyère, les arbres qui tentent de pousser.

1899

En 1899, pour nourrir son bétail, le paysan cultivait :

Trèfle	: 90 ha
Luzerne	: 6 ha
Maïs fourrage	: 35 ha
Betteraves	: 5 ha
Topinambours	: 2 ha
Raves	: 10 ha servaient aussi à l'alimentation des humains.

Il cultivait aussi 30 hectares de maïs grain (pour quel usage ?). La superficie totale de maïs cultivée surprend : 65 hectares ... avant l'ère des herbicides.

2000

En l'an 2000, pour nourrir son bétail (y compris ovins, caprins, équidés), l'éleveur utilise :

Fourrages et superficie toujours en herbe	: 1 057 ha
Prairies temporaires	: 356 ha

Il cultive :

Maïs fourrage et ensilage	: 108 ha
Blé tendre	: 94 ha
Triticale	: 28 ha

L'élevage principal est celui des bovins (déclarés pour l'an 2000)

Total bovins	: 2 462
Vaches nourrices	: 1 039

Entre 1899 et 2000, une importante modernisation des outils de travail, puis deux véritables révolutions : l'arrivée du tracteur dans les années 50 et l'adoption de l'élevage en plein air dans les années 70 ont modifié mode de vie, paysages et mentalités.



Moissonneuse - Années 20

Le tracteur a tué le boeuf et la vache "donde" (dressée et docile), mais, lui, ne se nourrit pas au pré, son remplaçant n'est pas élevé à la ferme. Dès lors, pour le paysan, il ne s'agit plus seulement de gagner son pain (voire son bifteck), il lui faut gagner de l'argent et pour cela exploiter au mieux la terre et les bêtes qu'on y élève.

Sur le plateau, à cause du tracteur et grâce à une nouvelle venue, plus modeste, mais d'une redoutable efficacité : la tronçonneuse, des haies, preuves séculaires et autrefois intouchables de la prise de possession de la terre, sont arrachées ; des bosquets sont coupés et leur emplacement défriché. Dans les vallées des ruisseaux, les prés "de fond" autrefois très prisés, mais difficilement accessibles, sont abandonnés à la friche, ainsi que les pentes qui les bordent (voir carte page 15).

Le boeuf avait été le symbole de l'importance de la ferme, le tracteur l'a aussi remplacé dans ce rôle : plus gros est le tracteur, plus riche apparaît l'exploitation et plus important l'exploitant. En 2000, il y avait, sur les terres de Crozant : 77 tracteurs, dont 23 de 80 chevaux et + pour une superficie utilisée de 1 845 hectares.

De nouveaux changements appurent dans la vie de nos campagnes dans les années 70, avec l'adoption de l'élevage en plein air intégral, pour la production de viande bovine. Le plein air ... c'est bon pour la santé. Les étables trop petites n'étaient plus un problème.

Voici l'évolution en trente ans du nombre d'exploitations et du nombre de bovins (Source SCEES), tout commentaire serait superflu !

ANNEES	Nombre de bovins	Nombre d'exploitations	Moyenne (vaches entières)
1 970	1 477	103	14
1 979	1 624	77	21
1 988	2 066	51	40
2 000	2 462	26	94

On vit, dans les années 70, des troupeaux de vaches s'abriter des bises d'hiver derrière trois rangs de barbelé et prendre des bains de boue autour des abreuvoirs. Les tas de fumier disparurent des cours de ferme.

Mais la santé n'était pas toujours au rendez-vous et l'"intégralisme" prit fin, pour ce faire, des "stabulations, immanquables dans le paysage, se mirent à pousser auprès des bâtiments traditionnels. Maintenant les troupeaux passent la mauvaise saison à l'abri. Du début du printemps à la fin de l'automne ils sont au pâturage, isolés du monde par une clôture électrique que le cou puissant, la couleur fauve, l'oeil peu amène du taureau limousin font paraître bien fragile. Au pâturage c'est l'union libre et le taureau règne sur son harem. Si un congénère se trouve dans le voisinage vous les entendrez "brôya" (mugir) de façon inquiétante.

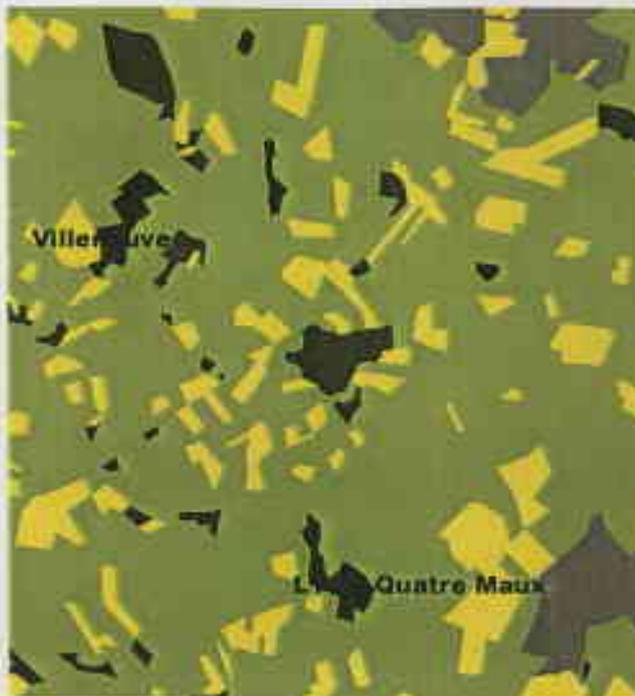
Quel destin pour le petit veau, né dans le pré, qui tète, en libre service, le pis de sa mère ? Bientôt, comme tous ceux qui l'entourent, il se mettra à paître. Pour lui, pas de bergère, il sera poussé de pâturage en pâturage au long de "pistes" bordées de ficelles bleues pour éviter qu'il ne s'écarte du droit chemin (Que maudites soient les ficelles bleues). Dans chaque pâturage il trouvera le même décor : un abreuvoir en métal, un distributeur d'aliments (sans farines animales), en cas de disette, une grosse balle de foin, juste sortie de sa coque de matière plastique noire, elle fleure bon l'herbe fermentée. Sa mère touche une allocation (prime), mais, c'est toujours lui, le revenu de l'exploitation. Encore adolescent, il sera vendu. Peut-être partira-t-il vers l'Italie, pour un vert pâturage ou ... pour un camp d'engraissement ... ?

La conclusion de ces pages consacrées à l'élevage bovin d'avant hier à nos jours sera empruntée à Alexandre Vialatte : "Ainsi passe le boeuf de novembre, suivi d'un paysan cagneux. Guillaume Apollinaire les aperçut un jour. Ils s'effaçaient petit à petit dans la brume. JAMAIS PERSONNE NE LES A PLUS REVUS".

Huguette Lasnier

Cartes d'occupation du sol 1950-2000

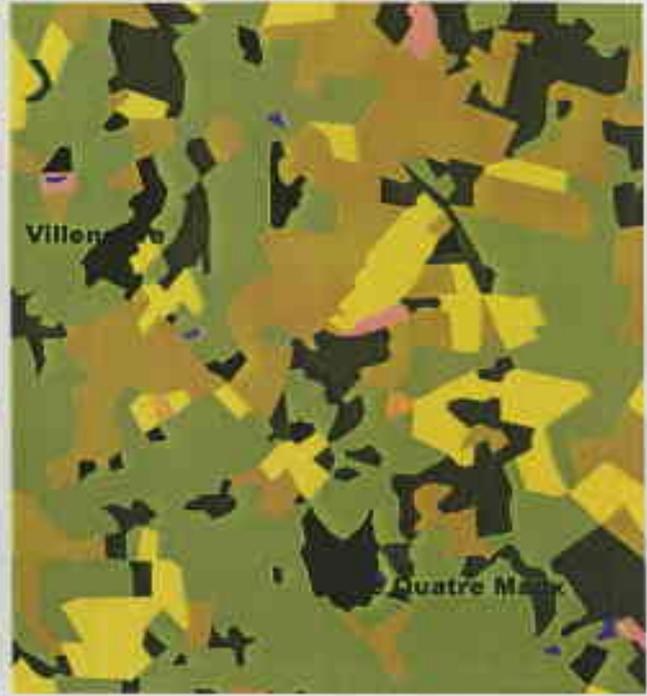
Source : Marie Lasnier d'après I.G.N, 2002



- LEGENDE
- cultures
 - pâtures
 - forêts/bois
 - landes buissonnantes
 - zones bâties

1950

0 400 Meters



- LEGENDE
- cultures
 - pâtures
 - prés de fauche
 - forêts/bois
 - landes avec formation arbustives hautes
 - vergers
 - zones bâties
 - étangs

2000

0 400 Meters



CONFLUENTS

Décembre 2003



L'atelier du Peintre



Semestriel tiré à 150 exemplaires

(COMITÉ DE RÉDACTION)

Paul Chaput - Ghislain & Roland Hébert

C. Sillé, François et Isabelle Thibaut

10000-10000

TEL 708.95.892

10000-10000

10000-10000 SERVICE 23